

## **Abducted : comment des personnes en viennent-elles à croire qu'elles ont été enlevées par des extraterrestres<sup>1</sup> ?**

**Susan A. Clancy**

Pour répondre à cette question, la psychologue Susan Clancy a interviewé et évalué les abductés, qu'ils soient jeunes ou vieux, hommes ou femmes, croyants ou agnostiques. Je vais ci-dessous résumer les éléments les plus intéressants de ce livre uniquement disponible en anglais.

L'auteure part du constat que les scientifiques conventionnels critiquent froidement le sujet de l'abduction (terme que je préfère garder et non remplacer par *enlèvement*), non parce que les extraterrestres enlèveraient les humains mais par ce qu'il y a tant de personnes qui semblent croire qu'elles ont été enlevées. De nombreuses données tendraient à montrer que les abductés ne souffrent pas davantage de troubles psychiques que d'autres personnes. En bref, les abductés sont des personnes comme vous et moi. Parfois, certaines peuvent avoir de hauts scores en termes de créativité ou de prédisposition à la fantaisie... mais d'autres personnes qui ont des scores similaires n'ont jamais prétendu avoir été abductées...

Susan Clancy souligne que si nous voulons comprendre et étudier le phénomène des abductions nous devons absolument apprendre leur manière de penser et de se remémorer leurs souvenirs. En bref, nous devons comprendre quel type de personnes ils sont.

L'auteure a tiré les leçons des études faites sur les *faux souvenirs*, sur la paralysie du sommeil et sur la relation entre croyance et émotion. Les sociologues peuvent étudier les racines socioculturelles des récits d'abduction. Les psychiatres et les cliniciens peuvent étudier les caractéristiques des individus qui ont la croyance d'avoir été abductés. Vouloir les comprendre revient à leur demander de nous parler de leurs expériences. Les abductés ne croient pas en leur abduction en termes de preuve scientifique.

---

<sup>1</sup> Susan Clancy, *Abducted: How People Come to Believe They Were Kidnapped by Aliens*, Harvard University Press, April 30, 2007.

Les personnes croient en leur abduction et ce pour trois raisons :

1. Leurs souvenirs et émotions associées semblent réels ;
2. Les abductés retrouvent d'importantes similitudes dans les récits d'autres abductions ;
3. Les abductés sont ébahis par le grand nombre de personnes d'origines différentes qui croient au même phénomène.

### **1. Comment des personnes en viennent-elles à croire qu'elles ont été abduquées par des extraterrestres ?**

Le cas de la paralysie du sommeil est ici évoqué par l'auteure. La personne qui fait l'expérience de cette paralysie peut se réveiller mais se sent clouée sur le lit, sans pouvoir bouger ni parler. Il arrive même que la personne ait l'impression qu'une force ou une personne la pousse sur la poitrine. Selon l'auteure, environ 20 pour cents de la population américaine auraient déjà vécu cette expérience. Mais les abductés vivent aussi d'autres expériences : avoir des bleus étranges et inexplicables sur le corps, avoir d'inexplicables saignements de nez ou ne plus se sentir à l'aise dans la société humaine. Néanmoins, beaucoup de personnes peuvent avoir ces mêmes caractéristiques sans jamais y attribuer une cause précise ou y prêter la moindre attention.

De plus, les abductés donnent un sens à leur expérience et ils veulent en connaître la cause. Cette recherche de sens est un catalyseur dans tous les récits d'abduction.

Pourquoi les personnes préfèrent-elles l'explication de l'abduction ? La réponse est que leurs symptômes, sentiments et expériences sont en phase avec ce qu'elles connaissent déjà du phénomène d'abduction. Les abductés se montrent également en accord avec ce que la littérature et les médias nous montrent : les extraterrestres viennent toujours la nuit, ils s'approchent de vous et il vous est impossible de bouger. Vous êtes alors terrifié, sans la moindre défense. Vous lévitez et sentez des vibrations dans votre corps et vous apercevez des silhouettes. Il est commun de savoir que les extraterrestres laissent des marques sur le corps humain et que le *missing time* est fréquent. En résumé : tous les symptômes des abductés correspondent à ce qu'ils peuvent lire du phénomène d'abduction. Le phénomène médiatique est donc antérieur à leur expérience d'abduction.

En règle générale, lorsque vous recherchez une cause à une expérience anormale, votre recherche se limite par l'éventail de connaissances qui sont à votre disposition à ce moment donné. Dans le cas de l'abduction, il semble que les personnes qui regardent des médias traitant de l'abduction ont soudain une révélation : *oui, c'est exactement ce que j'ai vécu !* Les abductés lisent alors tout ce qu'ils trouvent sur le sujet (bestsellers) et ils découvrent des coïncidences très troublantes. Le problème est que les récits qui sont relatés dans les livres ne constituent pas des preuves scientifiques, il s'agit avant tout de récits qui sont de l'ordre de l'anecdote. Et lorsque les scientifiques ne croient pas l'abduction, les abductés en concluent que le monde scientifique ne prête pas la moindre attention à leurs expériences.

L'auteure souligne que les abductés sélectionnent des explications à leurs expériences. Ces explications sont définies comme plausibles suivant les symptômes et éléments anormaux, très chargés émotionnellement. Les abductés n'appliquent pas le principe de précaution en terme probabiliste pour expliquer leur expérience. Ils choisissent un lien qui leur semble correct ou qui donne un sens émotionnel à leur expérience.

Toute explication qui semble correcte ne l'est toutefois pas toujours. Des chercheurs en schizophrénie ont mentionné des cas de délire qui se réfèrent à une fausse croyance qui reste fortement défendue malgré des preuves externes contraires (exemple : « *Je suis le Messie* »). La paralysie du sommeil est un fait... l'abduction ne l'est pas.

## **2. Pourquoi ai-je des souvenirs si les choses ne se sont pas produites ?**

Susan Clancy se réfère à la technique de l'hypnose qui peut induire de *faux souvenirs*. Durant son étude, les patients-témoins sentent que quelque chose ne va pas, sans pouvoir l'expliquer. Ils se mettent à lire ou à surfer sur Internet. Parfois, leurs amis les informent que des psychologues peuvent les aider, via l'hypnose, afin de faire ressortir leurs souvenirs. Les témoins contactent alors des psychologues habitués à travailler avec des abductés même si les témoins ne sont pas persuadés de leur abduction à ce stade. Ici l'auteure met en évidence le rôle suggestif joué par la personne qui pratique l'hypnose et souligne le fait que les abductés ne peuvent parfois pas affirmer si leurs souvenirs, révélés par l'hypnose, sont réels ou juste créés par leur imagination comme une manifestation de leurs peurs ou de leurs désirs les plus secrets.

L'auteure souligne que les souvenirs qui émergent grâce à l'hypnose sont souvent très forts, très chargés émotionnellement et dès lors semblent réels. Une réaction émotionnelle suivra. La mesure du pouls, de la transpiration et du tonus musculaire est faite durant l'hypnose et les réactions des abductés sont similaires aux réactions très bien documentées des victimes de guerre traumatisées ou des victimes de viols.

Paradoxalement, on note que les victimes abusées sexuellement sont acceptées comme telles après hypnose. Leurs souvenirs sont considérés comme réels. Pourquoi en serait-il autrement pour les personnes qui, sous hypnose, affirment être abduites ? La réponse de Susan Clancy est que nous n'avons aucune preuve qui puisse appuyer une abduction par des extraterrestres alors que l'auteure dispose d'autres explications telles que la paralysie du sommeil et la création de faux souvenirs.

### **3. Pourquoi les histoires d'abduction sont-elles aussi cohérentes entre elles ?**

Selon Susan Clancy, les témoignages d'abductés ne sont pas aussi consistants lorsqu'on les compare. En fait, seules de grandes lignes seraient similaires mais les détails sont en réalité très différents. Ainsi, tout diffère sur la manière dont les humains sont enlevés, sur la physionomie des extraterrestres, sur leur habillement, sur le type d'exams pratiqués, sur le type d'abus sexuel, sur le but de l'enlèvement et sur le pourquoi de l'abduction de la personne.

L'auteure souligne que les témoignages d'abduction sont postérieures à des histoires similaires diffusées à la TV ou au cinéma. Au cas où les témoins se souviennent de leur abduction durant leur enfance, c'est-à-dire bien avant les mass-médias, ils ne peuvent s'en souvenir que suite à une hypnose qui s'est déroulée récemment (et donc dans notre ère médiatique).

L'auteure analyse ensuite le premier cas d'enlèvement, à savoir celui des Hill. Elle souligne que Betty Hill croyait déjà aux OVNI avant leur abduction et avait déjà lu « Flying Saucers Are Real » écrit par Donald Keyhoe. Betty Hill écrivit à Keyhoe et ce dernier lui suggéra que ses cauchemars pouvaient avoir leur racine dans la réalité. Deux ans plus tard, après plusieurs lectures sur les OVNI, l'auteure indique que les Hill ont décidé de tenter l'hypnose afin de déterminer s'ils ont été abductés. Ils ont alors découvert un *missing time* de deux heures. Plusieurs sessions d'hypnose furent nécessaires afin d'arriver à un récit cohérent. L'auteure affirme que les soi-disant

séances d'expérimentation médicales étaient conformes à la culture populaire du moment. En conclusion, l'auteure estime que l'imaginaire collectif explique les prétendus souvenirs. Ce sont de faux souvenirs.

#### 4. Qui se fait enlever ?

L'auteure souligne que les personnes qui sont abduquées ne sont pas davantage folles que les autres. Elles sont comme vous et moi. Les abduqués sont souvent de charmantes personnes, ouvertes, de confiance et très amicales.

L'auteure développe une série de rencontres avec des témoins, certains adeptes du *channelling*, (désigne dans le mouvement New Age un prétendu procédé de communication entre un être humain et une entité appartenant à une autre dimension),, d'autres qui affirment que les extraterrestres marchent parmi nous, enfin certaines qui sont des *contactés*. Selon l'auteure, nous frôlons ici les cas de personnes ayant des problèmes psychologiques, d'autres ayant de profonds intérêts pour le New Age.

L'âge moyen des abduqués dans l'étude de Susan Clancy est de 47 ans et ils font partie de la classe moyenne américaine. Les abduqués avaient donc 20 à 30 ans lorsque les médias ont commencé à parler des abductions. L'auteure ne dispose pas d'un indicateur de religiosité des abduqués, même si 85 pour cents se disent catholiques ou protestants. Le degré de religiosité permet de savoir le niveau spirituel ou religieux des personnes. Tous les abduqués ne semblaient pas atteints trop profondément au niveau psychologique, ce qui ne veut pas dire qu'à un moment donné de leur vie, ils aient été amené à consulter une aide psychologique. Néanmoins, ces abduqués ont un score élevé en matière de mesures indiquant une personnalité que l'on appelle *schizotypique*<sup>2</sup>. Ceci n'est pas anormal en soi, bien que cet élément puisse indiquer un marqueur génétique pour la schizophrénie qui se caractérise par des délires et hallucinations. Attention : les personnes qui présentent des signes de schizotypie ne sont pas pour autant schizophrènes mais l'auteure les qualifie comme étant un peu *étranges*. Elles ont une tendance à adopter une apparence et une pensée excentrique et sont enclines à développer des croyances étranges (quasi magiques). L'auteure insiste sur le fait que si les abduqués ont un score plus élevé qu'une population "normale" dans les mesures de schizotypie, cela ne signifie pas que les abduqués soient fous.

---

<sup>2</sup> Pour une définition, voir en fin de texte

Les abductés entrent dans le profil des personnes atteintes d'hystérie, tout comme les personnes atteintes du syndrome d'irritabilité, de fatigue chronique et du syndrome de la Guerre du Golfe. Ces personnes éprouvent des difficultés à dormir la nuit, ressentent de la terreur et ne peuvent pas se concentrer. Certains psychologues traitent les abductés pour leur syndrome de stress post-traumatique car ils sont nombreux à souffrir des mêmes symptômes.

L'auteure souligne que les abductées sont très imaginatifs et susceptibles d'être enclins à la fantaisie, ce qui correspond à environ 4 pour cents de la population américaine. Ces personnes sont douées pour vivre des expériences tout à fait imaginaires qu'elles pensent être réelles. Le lien entre la faculté à être fantaisiste et la susceptibilité hypnotique est bien documenté. En ce qui concerne leur mémoire, l'auteure souligne que le corps académique pense que les abductés souffrent du symptôme du faux-souvenir.

L'auteure conclut en affirmant que les abductés ne sont pas fous et que la recherche n'est encore qu'à ses balbutiements. Il existerait un système de croyances qui les prédispose à interpréter leurs pensées inhabituelles en termes d'hypothèse extraterrestres.

## **5. Si cela ne s'est pas produit, pourquoi voudrais-je croire que cela s'est réellement passé ?**

L'auteure insiste sur le fait que, comme le rapport Condon l'a souligné en 1969, il n'existe aucune preuve objective qu'un engin spatial extraterrestre ait jamais visité la Terre et que quiconque ait jamais été enlevé.

L'auteure indique aussi que la croyance en une forme de vie qui existe hors de la Terre relève du domaine de la foi. Lorsque l'auteure demande aux abductés "*pourquoi nous n'avons jamais vu d'extraterrestres sur Terre* », ils répondent : "*mais si, nous en avons vu*".

Hallucinations, faux souvenirs, propension à la fantaisie... mais pourquoi les abductés voudraient-ils croire à leur enlèvement par des extraterrestres ? Et pourquoi leurs récits sont-ils souvent si terrifiants ?

Voici une théorie: le psychosociologue Roy Baumerster a écrit que les abductés sont des masochistes qui aiment la douleur ressentie durant leurs expériences. En réponse au stress, anxiété et blessures de la vie, certaines personnes éprouvent la nécessité de s'échapper de temps à autre. En guise d'échappatoire, les expériences qui dégradent leur estime de soi et leur self-control pourrait alléger leur fardeau. Ainsi, les besoins qui sous-tendent les personnes qualifiées de masochistes pourraient aussi s'exprimer dans les envies d'abductions.

Une autre théorie est celle que les abductés sont des quidams qui sont à la recherche d'une forme de célébrité.

Pour l'auteure, ces théories ne sont pas suffisantes et un élément déterminant est le profond désir de l'être humain de trouver une signification à son existence. Pourquoi je dors mal ? Pourquoi ai-je des bleus ou coups sur le corps ? Pourquoi suis-je déprimé ? Ces questions amènent l'individu à essayer de trouver une cause à son mal être... et d'envisager l'abduction.

Freud a été le premier à découvrir que la création d'une théorie ou développer une explication à ses problèmes reconforte de nombreuses personnes : il s'agit d'une manière de donner du sens à une souffrance en apparence liée au hasard. Ainsi, les personnes qui suivent une psychanalyse s'intéresseraient moins à faire disparaître intégralement leurs problèmes que d'en trouver la cause ultime. Comprendre les raisons de nos émotions et créer un narratif explicatif sont très importants.

Le psychiatre et analyste Donald Spence, dans son livre « Vérité narrative et vérité historique », souligne que les structures narratives que nous imposons sur nos vies ne sont pas toujours correctes : elles reflètent nos préjugés, nos erreurs de lecture, nos croyances, y incluses celles que nous ne soupçonnons même pas d'avoir. L'auteure pense qu'il est erroné de croire que le patient et le thérapeute permettent de trouver (découvrir/dévoiler/faire jaillir) la vérité.

Spence affirme également que la validité de nos conclusions, c'est-à-dire la vérité historique de nos explications, n'est pas valide. La question pertinente est de savoir si nos croyances ont une vérité narrative, c'est à dire si elles nous apportent une signification et une valeur. Lorsque les personnes se disent abductées, est-ce que cela les

aide à comprendre les éléments dérangeants et écarter les doutes dans leur vie ? Si c'est le cas, alors l'explication de l'abduction est satisfaisante pour leur vécu et résiste à tout argumentaire. Certaines personnes comprennent alors pourquoi elles se sentent différentes et « les choses se mettent alors en place ».

L'auteure continue en affirmant qu'il importe peu aux abductés de savoir s'ils ont raison ou tort. Ils se sentent simplement mieux grâce à leur explication.

Expliquer la détresse psychologique et éviter la responsabilité pour tout malheur est un but certainement désirable pour de nombreuses personnes. Plusieurs abductés durant leur entrevue ont dit : « les choses deviennent claires à présent, cela a maintenant du sens ». Mais cela est-il suffisant pour expliquer tous les cas de récits d'abductions ?

Un des points troublants de l'étude menée par Susan Clancy est que certains abductés ont également considéré que leur abduction était à la fois l'expérience la plus négative mais aussi la plus positive de leur existence. C'est la première fois que l'auteure est confrontée, dans des cas de stress post-traumatiques, à entendre que la source du stress est aussi la plus belle expérience de leur vie.

Certains abductés ont affirmé que leur vie a complètement changé, qu'ils sont devenus meilleurs depuis leur abduction. Ils découvrent leur place dans l'Univers...

Au terme de cinq années d'études, l'auteure a demandé « Si c'était possible, éviteriez-vous d'être abducté ? » Aucun abducté n'a répondu par la négative.

Il est possible que nous soyons à la recherche de vérité sacrée, d'une vérité qui soit certaine sans remise en question possible. Des considérations émotionnelles et intellectuelles sont impliquées dans la construction des narratifs des abductés. Nos histoires personnelles sont liées à nos besoins, à nos désirs et à nos objectifs.

L'abduction révèle que la plupart d'entre nous souhaite entrer en contact avec quelque chose qui aille au-delà de l'expérience humaine : un contact avec quelque chose de supranaturel, quasiment du niveau du divin.

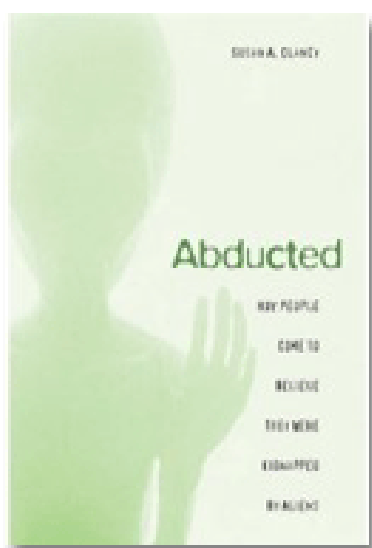
L'auteure s'étonne aussi de la proximité entre des récits issus de la tradition catholique et les récits d'abduction. Il est ainsi troublant que des extraterrestres peuvent apporter un



guide moral. L'auteure est d'accord avec Jung : les extraterrestres sont des anges technologiques... Les abductés bénéficient de leur expérience comme des millions de catholiques le font de la leur. Extraterrestres et abductions semblent basés sur une foi, non sur des faits.

L'auteur termine par affirmer que nous vivons à une époque où la science et la technologie mènent le pas sur les religions traditionnelles. Y aurait-il un sens à habiller les anges et les dieux dans des combinaisons spatiales et à les déguiser en extraterrestres ? L'auteure conclut en affirmant que l'abduction est une forme de baptême d'une nouvelle religion contemporaine dans notre ère technologique.

Daniel Van Assche



*Susan Clancy est chercheuse en psychologie à l'Université de Harvard dans le domaine de la mémoire. Elle a également publié un livre sur « le mythe traumatique : La vérité au sujet des abus sexuels d'enfants et ses suites » ou elle décrit que les abus sexuels commis sur des enfants sont rarement traumatisants au moment des faits mais le deviennent en grandissant lorsque la mémoire a examiné et pleinement compris les faits survenus durant l'enfance.*

## Quelques définitions :

### Schizotypie (Wikipedia)<sup>3</sup> :

Le **trouble de la personnalité schizotypique** est un trouble de la personnalité grave.

Mode général de déficit social et interpersonnel marqué par une gêne aiguë et des compétences réduites dans les relations proches, par des distorsions cognitives et perceptuelles, et par des conduites excentriques. Le trouble apparaît au début de l'âge adulte et est présent dans des contextes divers, comme en témoignent au moins cinq des manifestations suivantes :

- idées de référence (à l'exception des idées délirantes de référence) ;
- croyances bizarres ou pensée magique qui influencent le comportement et qui ne sont pas en rapport avec les normes d'un sous groupe culturel ;
- perceptions inhabituelles, notamment illusions corporelles ;
- pensée et langage bizarres ;
- formation et enchainement des idées méfiantes ou persécutrices ;
- inadéquation ou pauvreté des affects ;
- comportement ou aspect bizarre, excentrique ou singulier ;
- absence d'amis proches ou de confidents en dehors des parents au premier degré ;
- anxiété excessive en situation sociale qui ne diminue pas quand le sujet se familiarise avec la situation et qui est due à des craintes persécutrices plutôt qu'à un jugement négatif de soi-même.

---

<sup>3</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Trouble\\_de\\_la\\_personnalit%C3%A9\\_schizotypique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Trouble_de_la_personnalit%C3%A9_schizotypique)

### **Idée de référence (Wikipedia)<sup>4</sup> :**

Un sujet manifestant de tels symptômes peut éprouver les impressions suivantes :

- les émissions de télévision, de radio parlent de lui ou s'adressent directement à lui ;
- les titres des journaux ou leurs articles lui sont destinés ;
- des personnes étrangères à son entourage lui laissent des signes ou parlent de lui derrière son dos ;
- les événements (même de portée mondiale) revêtent un sens particulier pour lui ;
- des objets ou situations ont été conçus délibérément pour lui envoyer un message.

Les événements, les personnes, les objets acquièrent un sens nouveau et inhabituel par lequel la personne se sent concernée.

### **Schizophrénie (Wikipedia)<sup>5</sup>**

Le terme de **schizophrénie** regroupe de manière générique un ensemble d'affections psycho-cérébrales présentant un noyau commun, mais dites différentes quant à leur présentation et leur évolution. On utilise le pluriel pour désigner ces **schizophrénies**.

« Schizophrénie » provient de « schizo » du grec « σχίζειν » (*schizein*) signifiant fractionnement et « φρήν » (*phrèn*) désignant l'esprit. C'est donc une « coupure de l'esprit », pas au sens d'une « double personnalité », comme on l'entend parfois, mais au sens d'une perte de contact avec la réalité ou, d'un point de vue psychanalytique, d'un conflit entre le Moi et la réalité.

C'est une pathologie psychiatrique généralement chronique, qui survient plutôt à l'adolescence ou au début de l'âge adulte.

La schizophrénie est une psychose, qui se manifeste par des signes de dissociation mentale, de discordance affective et d'activité délirante, ce qui a pour conséquences une altération de la perception de soi-même, des troubles cognitifs, et des dysfonctionnements sociaux et comportementaux allant jusqu'au repli autistique. Le terme est par ailleurs fréquemment utilisé au sens figuré, notamment dans la presse, pour évoquer des attitudes ou des propos simplement contradictoires.

---

<sup>4</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Id%C3%A9e\\_de\\_r%C3%A9f%C3%A9rence](http://fr.wikipedia.org/wiki/Id%C3%A9e_de_r%C3%A9f%C3%A9rence)

<sup>5</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Schizophr%C3%A9nie>